

pourra dire en effet les ardeurs de la flamme de la charité allumée dans les cœurs pendant les colloques mystérieux de l'âme du communicant avec le Cœur de Jésus! Ce Cœur qui a formé le disciple de l'amour pur et ardent, doit former encore d'autres apôtres. Je dis même que de véritables apôtres ne seront jamais formés d'une autre manière.

Et puis, non seulement l'Eucharistie nous donnera des vocations sacerdotales, mais elle nous donnera aussi des vocations religieuses en plus grand nombre: car une réception plus fréquente du sacrement qui fait germer les vierges produira, il n'y a pas à en douter, des fruits plus abondants de renoncement et d'abnégation évangéliques. Aussi le P. Tesnière a eu raison d'écrire: "Demandez aux sectes protestantes de vous montrer la virginité offrant à Dieu de ses mains pures la victime sainte de l'expiation, ou adoptant dans l'amour d'une maternité surnaturelle toutes les faiblesses de l'enfance, toutes les douleurs de la maladie, tous les abandons de la vieillesse, pour se dévouer à les servir d'un cœur où l'amour de soi-même n'a plus le droit de réclamer aucune part, ni d'inspirer de crainte, ni d'imposer de réserve. Mais non, l'histoire démontre que le martyre et la virginité sont des fruits réservés de la communion." (*Prédication euch.*, V. I, p. 75)

Mieux que ce consul romain qui portait la paix et la guerre dans les plis de sa toge, le prêtre, dans l'Hostie de son ciboire, porte le salut du monde, la vie des âmes, la semence des vocations. Le Christ est venu apporter le feu sur la terre, nous sommes les incendiaires chargés de répandre ce feu dont il veut que la terre soit embrasée. Une parole froide et sèche n'atteindra jamais ce but; pas plus que si, dans l'exercice de notre ministère, nous calculons toujours de manière à ne faire que le strict nécessaire. Les saints faisaient des calculs appuyés sur une autre base.

Tout ce qui précède étant bien compris, nul n'aura de difficultés à admettre qu'un jeune homme qui, n'aurait en vue que d'assurer son salut ou de parvenir à une plus grande perfection, serait plutôt apte à la vie religieuse qu'au sacerdoce. Ce dernier, en effet, ne se présente pas essentiellement comme un moyen pour la fin qu'il se propose: car la charge du prêtre,